

GRUNFELD DES VILLES

...ce. Il faut donc les traiter. -
 ans qu'il exerce son
 Grunfeld constate que la
 villes s'est sensiblement
 d'aujourd'hui, les maires sont
 es à aborder les pro-
 mpté globale et à inté-
 minication comme un
 - Il n'est pas rare qu'un
 ansulte pour réfléchir au
 - offres industrielles et
 e la ville et à leur com-
 Je me considère comme
 cte permanent, car les
 il nous sont posés de-
 que fois un traitement
 e ne revendique aucune
 une communication res-
 ec quelques points de
 et le premier est d'être
 e décideur numéro un -
 centralise et vient d'un
 nier bureau régional à
 mbition de Grunfeld est
 ement présent sur la
 ationale. - Il y a bien
 e les villes anglo-saxon-
 ss italiennes, ont pris
 de l'importance de la
 on. -

eur de Vjacaty, qui vient
 d'être nommé directeur
 de communication vi-
 in de l'Union des arts
 n'y a plus de temps à
 n'est-ce pas un cabinet
 ent d'être chargé de la
 on de la ville de Bor-

ANDRÉ MAISONNEUVE

**C'est pas un produit
 autres. Comment
 par exemple,
 en restituer toute la
 ?**



BERNARD PICTET, GRAVEUR SUR VERRE LE MAÎTRE DES EFFETS DE SURFACE

La seule évocation de certaines techniques telles que la gravure sur verre nous conduit à les voir exercées par quelque maître artisan solitaire, dépositaire d'un savoir ancestral. Il suffit de pénétrer dans le show room ultramoderne de l'atelier Pictet, où sont exposés de nombreux échantillons de créations contemporaines imaginées par Starck, Bodin ou Nouvel, pour comprendre qu'il s'agit d'une activité totalement intégrée à notre époque et prête à répondre à ses défis.

Par souci d'efficacité, Bernard Pictet a spécialisé l'activité de son entreprise dans les traitements de surface de verre. « Nous ne travaillons que les techniques qui servent à décorer le verre ou à en changer l'aspect. Pour pouvoir le faire parfaitement, nous avons choisi de sous-traiter la coupe, le façonnage, le transport, la pose du verre et le montage de la métallerie qui l'entoure. Ainsi libérés de ces tâches, nous pouvons être très performants. Par exemple, nous possédons un atelier d'argenture, intégré à l'entreprise, permettant de transformer une glace en miroir et d'obtenir une palette d'effets que nous sommes les seuls à pouvoir réaliser. De même en gravure proprement dite, grâce à notre matériel et nos techniques, nous avons mis au point un joint galek, qui se caractérise par un bord de glace érodé comme lorsqu'un caillou a été usé par la mer. Ce joint, nous arrivons à le faire sur des silhouettes assez complexes. Cela intéresse beaucoup Philippe Starck. En collaboration avec d'autres partenaires, nous faisons de l'émaillage sur glace, qui nous permet d'obtenir des

glaces dont la coloration est indéfinissable. Nous pouvons aussi mettre en forme des plaques de verre, les tordre, les courber ou encore faire appel à des souffleurs de verre. Toutes ces techniques sont d'un prix élevé. Aussi, je ne travaille qu'avec des professionnels : décorateurs, designers, architectes. »

Au-delà des mots, il faut voir les effets obtenus par le travail sur le verre, ou toucher certaines glaces pour apprécier le savoir-faire de Pictet. Fondée en 1982, l'entreprise exécuta d'abord des commandes classiques pour des décorateurs traditionnels comme Paccard, Atelier 71 ou... pour le roi du Maroc ! La coopération avec des créateurs contemporains est récente, mais elle est appelée à prendre une part

**Nous sommes un peu comme
 des luthiers, j'essaie de
 réaliser un Stradivarius, mais
 c'est le décorateur ou le
 designer qui en joue.**

prépondérante. D'autant plus que Bernard Pictet conçoit son travail de façon très ouverte et personnalisée. « Nous sommes un peu comme des luthiers, je fais le violon et j'essaie de réaliser un Stradivarius, mais c'est le décorateur ou le designer qui en joue. Par cette image, je veux souligner que nous ne concevons pas l'objet ou la décoration à exécuter ; en revanche nous créons des matières, des apparences qui serviront au designer à concevoir sa création. J'envisage toujours ma collaboration avec un concepteur comme un dialogue. Il a des idées d'effets et je suis un peu une bibliothèque par l'intermédiaire de laquelle nous trouverons les moyens

de leur donner une existence. »

Le dialogue souhaité par Bernard Pictet le conduit de plus en plus fréquemment à effectuer des missions de conseil auprès des architectes. « Chez Jean Nouvel, on m'a consulté pour les projets de l'opéra de Lyon et le centre de thermalisme de Vichy. Il ne sort alors aucun produit de nos ateliers, mais la réflexion entamée enrichit notre culture et nous permet d'évoluer. Personnellement, je ne me satisfais pas de faire ce qui existe déjà. J'attends de mes clients qu'ils aient des idées nouvelles. »

Pour enrichir la dynamique de création dans laquelle il s'est engagé, Bernard Pictet attend beaucoup du travail avec les architectes. Il considère que les possibilités d'expression du verre n'ont été jusqu'à maintenant que très partiellement exploitées. « Les architectes utilisent nos fabrications en intérieur. J'attends avec impatience que l'un d'entre eux les utilise en extérieur. Je suis persuadé qu'il est possible d'animer superbement une façade en verre en créant des effets de matière, de mouvement, de brillance... »

Car Bernard Pictet pense que l'usage du verre gravé ne se limite pas à de simples décorations ponctuelles, que son registre d'utilisation est beaucoup plus vaste. Il imagine pour demain des tours ou des immeubles enfin débarrassés de leurs vitrages mimétiques et glaces pour laisser place libre à des effets qui restent à inventer. Il espère bien, un jour, travailler en collaboration avec des peintres et des sculpteurs ■

NORBERT LAURENT